

La part oubliée de la Toscane

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 105

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'une des plus belles villes à découvrir, San Gimignano, témoin d'une époque où les riches rivalisaient pour construire la plus haute tour de la cité.

La part oubliée de la Toscane

Cette région du centre de l'Italie séduit par ses magnifiques paysages et ses villes incontournables, connus à travers le monde entier. Mais on y trouve aussi des trésors.

Rien qu'à l'évocation de son nom, on se retrouve transporté au milieu des collines en pente douce, tantôt vertes tantôt dorées, des vignobles enivrants, des délicieuses oliveraies et des bourgades enchanteresses. Les paysages de Toscane possèdent une beauté captivante, où se mêlent saveurs et senteurs. Mais cette région du centre de l'Italie, qui a pour capitale l'indémontable Florence, possède un autre visage, moins connu des touristes, mais tout aussi séduisant et fascinant.

Avez-vous déjà été à Lucques (*Lucca* en italien), ville natale de Puccini? Bien protégée par ses remparts en briques coiffés de verdure, cette petite cité médiévale qui se pare de rose et d'ocre offre des monuments remarquables, à l'instar de ses églises romanes, dignes représentantes de l'art pisan. Celle que l'on surnomme d'ailleurs la « ville aux 100 églises » est également fière de sa surprenante Torre Guinigi, tour au sommet de laquelle trônent des chênes verts, de ses majestueux palais d'époque Renaissance ou encore de sa place de l'Amphithéâtre, ovale entouré de maisons et bâti sur les ruines de l'ancien amphithéâtre ro-

main. Non loin, on peut, par la même occasion, visiter les nombreuses villas de la campagne lucquoise. Mention spéciale pour le parc de la Villa Reale.

Pourquoi s'arrêter en si bon chemin dans cette Toscane légèrement en retrait des sentiers touristiques traditionnels? Direction les carrières de Carrare, dans les Alpes Apuanes, qui doivent évidemment leur renommée mondiale au marbre blanc. Ici, dans les nuages de poussière de calcaire, on découvre une montagne sombre parcourue de pistes blanches, et de laquelle sont extraits de gros blocs immaculés. C'est le moment ou jamais de s'initier aux techniques d'excavation et de taille de ce précieux matériau, qui aura aussi bien permis à Michel-Ange qu'aux sculpteurs de la Renaissance d'exprimer leur talent.

BEAUCOUP D'ART ET D'HISTOIRE

Et que dire de Prato, connue comme un haut lieu du tissage lainier depuis le XII^e siècle? Aujourd'hui, cette Chinatown toscane du textile charme les touristes grâce à son centre historique, florilège de monuments du Moyen Âge et de la Renaissance.

Citons notamment son imposante cathédrale, qui renferme de très belles fresques de Filippo Lippi, tout juste restaurées, et la Sainte Ceinture, relique de la Vierge Marie. Ou encore le château de l'Empereur, exemple de l'architecture souabe. Une vraie ville d'art et d'histoire.

A quelques kilomètres, Pistoia n'est pas non plus en reste. Ce n'est pas pour rien qu'elle a été choisie comme capitale italienne de la Culture 2017. La piazza del Duomo, par exemple, est dominée par la cathédrale San Zeno, dotée d'un imposant campanile. Quel plaisir de se balader dans ses ruelles bordées de boutiques aux étals faits en pierre.

Si la Toscane des cartes postales nécessite impérativement d'être admirée, il serait dommage de passer à côté de cette face un peu plus cachée, mais ô combien attrayante.

FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez à la découverte de cette autre Toscane. Notre offre en page 92.